

Une lettre de Lucien Roy

Après chaque permission, Lucien Roy quittait sa famille en pleurs, persuadé qu'il ne reverrait pas son pays. Il trouva la mort le 9 juillet 1916.

Il a laissé une lettre conservée dans la famille qui témoigne des difficultés et des peurs du combattant.

ROY Lucien Henri Eugène

Fils de Roy Henri et Pipaud Mathilde

Né le 31 décembre 1895 à Saint Philbert de Bouaine [la Ruffelière]

MOBILISATION - Profession : domestique Domicile : la Pâquetière - Célibataire

Classe : 1915. Numéro matricule de recrutement : 1863

Campagne contre l'Allemagne : Du 15 décembre 1914 au 9 juillet 1916

Passé au 153^{ème} Régiment d'Infanterie. Tué à l'ennemi le 9 juillet 1916 au combat d'Hardecourt (Somme).

Bulletin paroissial du 27 août 1916 : « Nous avons appris avec regret la mort de Lucien Roy , de la Pâquetière »



Le 31 janvier 1916

Chers parents

Malgré toute la fatigue que j'endure en ce moment surtout ce soir, je m'empresse de rendre réponse à votre lettre que je viens de recevoir à l'instant qui m'a fait grand plaisir de vous savoir en bonne santé.

Pour moi la santé est assez bonne pour le moment en désirant que ma présente lettre vous trouve de même.

Voilà trois jours que nous marchons et je vous assure que je commence à en avoir un peu soupiré et surtout de ce rapprochement du canon. Malgré tout cela, je suis heureux de trouver un petit matelas ce soir pour me reposer. Mais je crois que nous ne resterons pas bien longtemps. Enfin ne vous en faites pas pour moi, je ne suis pas en danger mais vivement la fin de tout ça.

Maintenant vous me dites que ma charmante marraine vous a donné de ses nouvelles et en vous disant que je lui écrive. Si c'est pour des étrennes, si elles ne sont pas plus fortes que la dernière fois, elle peut les conserver. Enfin, si j'ai le temps, je pourrai lui écrire un petit mot.

Vous me dites que le cousin est en permission. Il doit se trouver heureux ainsi que tous car c'est le seul plaisir que l'on peut avoir de revoir sa famille. Je serais heureux de retourner mais je ne sais quand sera mon tour, ce qui me ferait plaisir et vous aussi. Chez vous, il fait un temps de printemps. Où je suis en ce moment, le temps est très froid mais le pays le veut.

Donc je vous remercie tous, ainsi que la grand-mère. Je lui ai écrit il y a quelques jours. Je termine ne vous souhaitant bonne santé et bon courage, tout en vous embrassant ainsi que toute la famille.

Votre fils qui pense à vous et qui vous aime. Bonne santé à tous.

LR

Bonjour au voisin.